

Beachvolley

Mais avec qui jouera Sébastien Chevallier?

Le Coop Beachtour fait escale dès ce soir à la Rotonde du Mont-Blanc.

Hier, le Versoisien se cherchait un partenaire

Pascal Bornand

Ex-passeur de Chênois et de Lausanne UC, Sébastien Chevallier est devenu un «beacheur» recherché. Pour espérer parachever sa longue carrière, l'été prochain aux Jeux olympiques de Londres, Sasha Heyer, l'un des «monuments» du beachvolley helvétique, a fait appel à lui. «C'était lui ou la retraite», expliquait le géant thurgovien en préparant la saison. Une 3e place à Prague, sur le circuit du World Tour, et un succès à Zurich lui ont donné raison. Actuellement, le duo pointe au 14e rang mondial et tous les espoirs olympiques lui sont permis.

Aujourd'hui, c'est Christian Wandeler, le grand ordonnateur du Coop Beachtour, qui compte sur le Versoisien pour tenir le haut du filet lors de l'épreuve genevoise qui débute aujourd'hui sur le sable de la Rotonde du Mont-Blanc. «On a comme ambition de populariser le beach en Suisse romande. Difficile de le faire sans Sébastien Chevallier, le régional de l'étape», plaide l'ancien joueur.

Schnider ou un Brésilien

Seulement, hier encore, la participation du Genevois n'était pas assurée. Sasha Heyer sorti malade des Mondiaux de Rome - pas seulement à cause d'une modeste 17e place! - Chevallier imaginait même devoir faire l'impasse sur le tournoi genevois avant les deux prochaines échéances du World Tour, à Stavanger (Nor) et à Gstaad. «Bien sûr que j'ai envie de jouer devant mon public, mais pas avec n'importe qui», indiquait-il.

Hier, Christian Wandeler remuait ciel (qu'il espère clément jusqu'aux finales de dimanche!) et terre pour lui trouver un part-



Sébastien Chevallier veut jouer devant son public. DIDERICH/FRESHFOCUS

«On a besoin de Sébastien pour populariser le beach en Suisse romande»

Christian Wandeler Organisateur

naire de substitution. Cela pourrait être Jan Schnider, lui aussi à la recherche de l'«âme sœur» (son coéquipier Philip Gabathuler est blessé), ou alors un joueur brésilien de passage. L'organisateur était aussi sur le point d'offrir sa seconde wild card à la meilleure paire helvétique Heuscher-Bella-guarda, No 12 mondial après un

brillant podium ce printemps à Pékin (3e).

Fièvre olympique

Au pied du Jet d'eau, ces contrariétés de dernière heure ne devraient pas affecter la qualité du tournoi. «On l'a déjà constaté à Zurich et à Locarno, le beach est à nouveau en effervescence en Suisse. Ce n'est pas étonnant. Tous les quatre ans, la fièvre olympique remet le feu aux poudres», observe Christian Wandeler, qui promet des paillettes, du charme et de la sueur sur le sable genevois. Et tant pis s'il n'a pu s'offrir les services des champions olympiques américains Rogers-Dalhausser, au cachet (30 000 francs) largement supérieur au prize money du tournoi (20 000 francs).

Pratique

Participation. Après Zurich et Locarno, le Coop Beachtour fait escale dès aujourd'hui à la Rotonde du Mont-Blanc. En lice, 12 équipes messieurs et 8 paires féminines. Parmi l'élite suisse, seul le duo Simone Kuhn-Nadine Zumkehr (No 12 mondial) fait défaut. Plusieurs équipes brésiliennes sont annoncées. Show devant!

Calendrier. Après des étapes à Zoug, Winterthur et Bâle, le circuit connaîtra son apothéose du 31 août au 1er septembre dans le cadre des championnats de Suisse à Berne.

Programme. Aujourd'hui: 4 matches à partir de 17 h. Vendredi: tour préliminaire de 11 h à 21 h. Samedi: matches de qualification de 9 h 30 à 21 h. Dimanche: demi-finales dès 11 h, finales 3e/4e place dès 15 h, finales dès 17 h. **Entrée libre**

Organisation. Organisé en partenariat avec l'AGVB, le tournoi peut à nouveau compter sur l'engagement du VBC Chênois qui délègue une soixantaine de membres pour gérer la table de marque, les ramasseurs de ballons et le bar VIP. **P. B.**



Les conseillers d'Etat Charles Beer et Mark Muller ont vanté les mérites du président Michel Georgiou, de Dritan Cuko et de ses joueurs. GEORGES CABRERA

Le Conseil d'Etat mise sur Chênois en 2012

Beaux perdants, les vice-champions de Suisse ont été fêtés comme des champions

Battu de justesse par Nâfels en finale des play-off, Chênois fait un beau perdant. Hier, le club genevois a été fêté comme un champion par le Conseil d'Etat in corpore. Sur l'estrade dressée dans la cour de l'Hôtel de Ville, Dritan Cuko et ses joueurs ont apprécié le geste, même si cet honneur protocolaire ne remplacera jamais le bonheur d'un titre.

Mark Muller, le président du gouvernement cantonal, a su trouver les mots pour consoler les héros frustrés. «Vous incarnez des valeurs qui nous sont chères. La persévérance, le fair-play et, pardessus tout, la combativité.» Il leur a surtout donné rendez-vous à l'année prochaine. «Je me ré-

jouis de vous retrouver ici pour célébrer votre titre, celui que nous attendons tous.»

Charles Beer, le conseiller d'Etat chargé des Sports, a été tout aussi laudateur. Dans les gradins de Sous-Moulin, il a été impressionné par leur «capacité de suspense, empruntée à Alfred Hitchcock». «On a vu en vous un symbole de la réussite actuelle du sport genevois», a-t-il ajouté, en faisant allusion à la promotion du Servette FC ou aux titres nationaux d'Avusy en rugby ou du RHC Genève en rinkhockey. «Vous pouvez compter sur notre soutien», a-t-il conclu.

Président du club chênnois et grand artisan de son succès, tant sur le plan sportif que de la formation, Michel Georgiou a promis de tout faire pour que la 40e saison du club en LNA soit digne de la confiance que lui accordent les autorités genevoises. **P. B.**

Une belle brochette de champions au Swiss Open

Fauteuil roulant

L'épreuve aura lieu du 12 au 17 juillet sur les courts du Bois-des-Frères

A l'approche de son quart de siècle, le Swiss Open en fauteuil roulant (ITF1/18 000 euros), revivifié, revigoré, auréolé de sa désignation de «meilleur tournoi 2010» par l'ITF, se présentera du 12 au 17 juillet sur les courts du Bois-des-Frères, pour sa 24e édition, sous son meilleur jour. La liste des engagés promet en effet un tournoi d'excellente facture, avec une participation de très haut niveau: dans tous les tableaux, les meilleures raquettes mondiales se présenteront en rangs serrés à Genève. La corbeille n'avait pas été aussi bien remplie ces dernières années...

Même en l'absence du No 1 mondial, le Japonais Shingo Kunieda, qui ne s'est encore jamais annoncé en Suisse, l'affiche du simple messieurs vaudra le déplacement. Vainqueur l'an dernier de son compatriote Ronald Vink en finale, le Néerlandais Maikel Scheffers, No 2 mondial, défendra son titre. Il en découlera en premier lieu avec le Français Stéphane Houdet (No 3), trois fois victorieux au Bois-des-Frères (2007-2009), l'une des figures emblématiques du Swiss Open.

En pleine ascension et désormais 4e ITF, le jeune Français Nicolas Peifer sera également à surveiller, de même que Vink (6e mondial), qui s'est imposé sur les courts verniolans en 2006. Avec le Japonais Satoshi Saida (No 8) et l'Autrichien Martin Legner (No 10), fidèle parmi les fidèles du Swiss Open, deux autres représentants du top 10 seront présents à Genève. Où ont rendez-vous pas



Il y aura du spectacle au Bois-des-Frères. GEORGES CABRERA

moins de huit des quinze meilleurs mondiaux. Sans oublier Michael Jeremiasz (23e ITF), couronné au Bois-des-Frères en 2005.

Le tableau féminin sera plus riche encore, avec la venue de neuf joueuses classées entre le 3e et le 12e rang mondial! De quoi oublier l'absence de la meilleure raquette de la planète, Esther Vergeer. Invaincue depuis 2003, la Néerlandaise ôte de toute manière tout suspense à la compétition... Le peloton sera emmené par la gauchère australienne Daniela Di Toro, No 3 mondial, qui bénéficie d'une wild card, et la Batave Sharon Walraven (No 4), couronnée à Genève en 2007 et 2009. Sans oublier la tenante du titre, la Néerlandaise Aniek Van Koot (No 6).

No 1 mondial et sacré quatre fois à Genève, l'Américain David Wagner tentera de prendre sa revanche sur la Canadienne Sarah Hunter (8), double détentrice du titre, qui l'a dominé l'an dernier en finale des quads. L'Israélien Noah Gershony (4) pourrait toutefois brouiller les cartes. **TG**

Etienne David et Nicolas Groux naviguent en duo

Voile

Les deux marins genevois ont fait course commune sur le mini Fastnet pour mieux se préparer à la Transat 6,50 en solitaire

Ils ont un objectif commun. Des rêves d'océan et de transatlantique. Mais avant de s'élancer en solo, le 15 septembre prochain, Nicolas Groux et Etienne David ne se la jouent pas «perso». Les deux marins genevois ont beau ne pas être de la même génération, une véritable complicité les unit, les réunit, parfois.

De dimanche à mardi dernier, ils ont fait course commune lors du mini Fastnet. C'est sur le TeamWork du doyen qu'ils ont embarqué pour cette épreuve préparatoire en vue de la Transat 6,50 qui reliera La Rochelle à Salvador de Bahia.

Les conditions étaient musclées. Au point que les organisateurs ont modifié le parcours. Pas



Dans des conditions difficiles, Groux et David n'étaient pas trop de deux à bord de «TeamWork». C. BRESCHI/RICOCHETS17.COM/WINCHESS CLUB

question d'envoyer les marins en mer d'Irlande avec des vents de 40 nœuds et des creux de cinq ou six mètres. «Pour les meilleurs, c'était jouable, explique Nicolas Groux, mais pour une bonne partie de la flotte, moins expérimentée, ça ne l'était pas.» C'est donc le

parcours sud, de substitution, qui a été proposé aux marins. Après trois jours et demi de mer, les deux Genevois ont coupé la ligne d'arrivée à Douarnenez en 9e position. Un résultat satisfaisant. «Il faut savoir qu'une des deux dérivées de TeamWork était de fortune

suite à une avarie subie lors de la course précédente, explique Nicolas Groux. Nous n'avons donc pas pu exploiter tout le temps le potentiel maximum du bateau. Ce fut d'autant plus le cas lors de la remontée au près.»

Malgré ce handicap, Etienne et «Nico» ont tiré de nombreux enseignements positifs. «Surtout pour moi, rigole Nicolas Groux. Avec son expérience, Etienne a beaucoup à m'apprendre. J'ai par exemple été très impressionné par sa capacité à gérer le sommeil. C'est une machine! En trois jours, il a peu dormi et beaucoup barré.»

Le jeune loup mesure un peu mieux ce qui l'attend pour la Transat 6,50. «J'ai encore du boulot, reconnaît-il. Il faudrait que je navigue plus... Mais bon, je fais avec mes moyens. Sur ce Fastnet, j'ai été surpris par le rythme. La première nuit, j'ai vu comment les meilleurs tiraient sur leurs machines. Je n'aurais jamais imaginé que l'on pouvait autant charger de tels bateaux.» **Grégoire Surdez**